

KENDELL GEERS

DOSSIER
DE PRESSE

19.09.2008
04.01.09



Fuckface, 2007
Photographie
© Lydie Nesvadba

Vernissage

Jeudi 18 septembre 2008 à 19h
en présence de l'artiste

Horaires d'ouverture

du mercredi au dimanche de 12h à 19h

Contacts presse

Muriel Jaby / Élise Vion-Delphin
T (33) 04 72 69 17 05 / 25
communication@mac-lyon.com
Images 300 dpi disponibles sur demande

Musée d'art contemporain
Cité internationale
81 quai Charles de Gaulle
69006 LYON Cedex 06

T (33) 04 72 69 17 17
F (33) 04 72 69 17 00

www.mac-lyon.com

mac
musée
d'art contemporain
de Lyon

KENDELL GEERS

19.09.2008
04.01.09

L'EXPOSITION	3
SÉLECTION D'ŒUVRES PRÉSENTÉES	4
L'ARTISTE	7
AUTOUR DE L'EXPOSITION	9
INFOS PRATIQUES	10



L'EXPOSITION KENDELL GEERS

IRRESPEKTIV, PRÉSENTÉE AU MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE LYON DU 19 SEPTEMBRE 2008 AU 4 JANVIER 2009, S'INSCRIT DANS UNE VASTE RÉTROSPECTIVE CONSACRÉE À KENDELL GEERS. LE TITRE DE L'EXPOSITION, EN PARODIANT LE MOT «RÉTROSPECTIVE», DONNE D'EMBLÉE LE TON EN L'INSCRIVANT SOUS LE SIGNE DE L'INSOLENCE ET DE LA PROVOCATION.

Il s'agit d'une co-production européenne qui associe des musées et centres d'art de Belgique, d'Angleterre, de France et d'Italie. L'exposition s'est ouverte en Belgique, avec simultanément deux projets complémentaires au SMAK de Gand et au BPS 22 de Charleroi. Elle s'est poursuivie en Angleterre, au Baltic Flour Mills de Newcastle. Après Lyon, la rétrospective s'achèvera au Musée d'Art Moderne et Contemporain de Trente en Italie.

Cette rétrospective a la particularité de se renouveler à chacune de ses étapes, autour d'œuvres emblématiques.

Geers y explore les limites de l'homme, qu'elles soient géographiques, linguistiques, politiques, sociales, sexuelles ou psychologiques et questionne le spectateur sur ses propres « frontières » intérieures, utilisant les armes de la sexualité, de la violence et de la peur.

/« JE NE PENSE PAS À L'ART. JE NE PENSE MÊME PAS QUE CE QUE JE FAIS PUISSE ÊTRE DE L'ART. IL S'AGIT PLUTÔT D'UN PROCESSUS QUI CONSISTE À RÉFLÉCHIR AU MONDE OÙ JE VIS, À RENDRE CE MONDE PLUS COMPLIQUÉ ET À INTRODUIRE DES QUESTIONS DANS CE QUE NOUS APPELONS LA RÉALITÉ. » /

Kendell Geers, extrait de l'interview avec Jérôme Sans, p.94, Irrespektiv, éditions Bom Publishers, 2007

L'œuvre de Kendell Geers a déjà été vue à Lyon : pour la Biennale de Lyon, en 2005, l'artiste exposait *On the Declamation and Preeminence of the Female Sex*. En 2007, *Post Pop Fuck 22* marquait l'entrée de l'exposition *The Freak Show* au mac^{LYON}.

Occupant sur 1000 m² l'ensemble du 2^{ème} étage du mac^{LYON}, l'exposition *Irrespektiv* rassemble plus de soixante œuvres réalisées ces quinze dernières années.

Au cœur de l'exposition, Kendell Geers a placé l'œuvre *Song of the Pig*, composée de 2 couloirs formant une croix et dont les murs sont recouverts de sacs mortuaires alignés les uns à côté des autres, constituant un passage obligé pour le visiteur. Cette installation est un axe central vers lequel tout converge et qui distribue l'ensemble de l'exposition.

Elle ouvre sur une première salle couverte de papier peint noir et blanc avec le mot « FUCK ». L'œuvre *Present Tense*, horloge digitale inversée, y est accrochée, créant une atmosphère électrique et oppressante qui saisit le visiteur dès son arrivée.

Le motif «FUCK», très utilisé par l'artiste, est également un thème récurrent dans l'exposition. Dans l'œuvre de Kendell Geers, il se donne d'abord à voir comme un motif décoratif, mais urbain, telle une multiplicité d'empreintes de pneus laissées sur la route. La répétition du mot, son écriture inversée, sa typographie, la taille de ses lettres et le relief des supports sont autant d'éléments qui viennent perturber, presque empêcher, sa lecture. L'insolence est retenue, elle n'explose qu'au regard du visiteur attentif. Ce motif est décliné sur de multiples supports, que ce soit sur un papier peint (*Post Pop Fuck*, 2007), sur des figures emblématiques de l'Histoire de l'Art (*Cadavre Exquis*, 2007), sur des icônes religieuses (*JesusfuckingChrist*, 2006) ou encore sur des crânes d'animaux (*Typhonic Beast 1*, 2007 ; *Typhonic Beast 2*, 2007)

Au fil du parcours, pièces anciennes et récentes s'accordent, livrant un paysage tourmenté, notamment avec *Monument to the Unknown Anarchist*, 2007 : une voiture en flamme en plein cœur de l'exposition. Le beau et le tragique se côtoient et se jaugent. Chaque image renvoie à une autre, suscitant émotion et interrogation.

Le danger, la violence, l'esprit sécuritaire et la destruction sont des thèmes omniprésents dans les œuvres rassemblées ici. Tous les matériaux contribuent à les évoquer : fils de fers barbelés (*Akropolis Now*, 2004 ; *Les Maisons des dieux*, 2007 ; *Labyrinth*, 2008), rubans de signalisation rouge et blanc (*Kode-x*, 2003 ; *T.W. (INRI)*, 1994) débris de verres (*Self Portrait*, 1995 ; *Mondo Kane*, 2002 ; *Monument to the Unknown Anarchist*, 2007), matraques (*A Rose by any other name*, 2007 ; *H.E.X.*, 2007 ; *T.W. Pentagon*, 1994), gyrophares (*The Devil you know*, 2007) Ces matériaux très connotés renvoient à notre obsession de sécurité.

Au fil de la visite, le public pourra également s'imprégner de la lumière émanant des œuvres *Temene*, 2007, *Manifest*, 2007 et *Seven Deadly Sins*, 2007, compositions faites de néons qui tracent en lumière des mots à la sémantique violente ou qui illustrent les sept péchés capitaux.

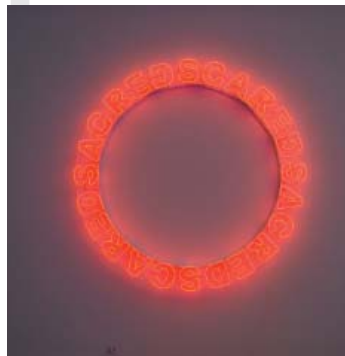
DIFFICILE D'ÊTRE INDIFFÉRENT À LA TENSION QUI SE DÉGAGE DES ŒUVRES DE KENDELL GEERS ; C'EST D'AILLEURS CE QUE SOUHAITE L'ARTISTE EN SUSCITANT UNE CONFRONTATION DIRECTE, FRONTALE ET SANS APPRÊT DANS LAQUELLE LES ÉMOTIONS ET LES AFFECTS SONT EXACÉRÉS.

Comme à son habitude, Geers joue avec l'espace offert par le lieu, qu'il sature de signes visuels (objets, lettres, peintures murales, dessins, néons...) pour créer un sentiment d'enfermement et une atmosphère pesante.

SÉLECTION DES ŒUVRES PRÉSENTÉES



1—
Selfportrait, 1995
Bouteille de bière
Courtesy Kendell Geers



2—
Temene, 2007
Neon
Photographie: André Morin
Courtesy Kendell Geers et Yvon Lambert, Paris, New-York



3—
Cadavre Exquis, 2007
Reproduction grandeur nature en résine de la Victoire de Samothrace, repeinte au motif *Fuck*
Photographie: André Morin
Courtesy Kendell Geers et Yvon Lambert, Paris, New York



4—
Song of the Pig, 2000
Sacs mortuaires, techniques mixtes
© Kendell Geers and Dirk Pauwels (photographe)
Courtesy Collection Dimitris Daskalopoulos, Grèce



5—
Mondo Kane, 2002
Tessons de verre, béton
Photo : Ela Bialkowska
Courtesy : Galleria Continua, San Gimignano - Beijing - Le Moulin



6—
Kendell Geers, T.W. (Vitrine), 1993
Vitrine en bois et verre
Dimensions: 165 x 110 x 56cm
Courtesy Kendell Geers et Stephen Friedman Gallery, London



7—
Vues d'installation de l'exposition *Kannibale* à la galerie Yvon Lambert, Paris (18 octobre - 8 décembre 2007)
Oeuvres : *Manifest* & *H.E.X.*
Courtesy Kendell Geers et Yvon Lambert, Paris, New-York



8—
Kendell Geers, Monument to the Unknown Anarchist, 2007
Voiture, feu, gaz, béton, verre
Dimensions: 170 x 247 x 376 cm
Courtesy Kendell Geers, Stephen Friedman Gallery, London et Galleria Continua, San Gimignano - Beijing - Le Moulin
Photo: Lydie Nesvadba



9—
On the Declamation and Preeminence of the Female Sex, 2005
Vue d'installation pour la Biennale de Lyon 2005
Photo : Blaise Adilon
Courtesy Stephen Friedman Gallery, Londres ; Galleria Continua, San Gimignano - Beijing - Le Moulin

SÉLECTION DES ŒUVRES PRÉSENTÉES

1—

Selfportrait, 1995

Bouteille de bière

Self Portrait est une œuvre métaphorique. Cet autoportrait a été réalisé en 1995 lors d'un séjour de l'artiste à la Villa Arson à Nice. Kendell Geers se sent alors exilé et isolé. Il s'agit d'une bouteille de bière dont il ne reste que le goulot cassé. Sur l'étiquette on peut lire « *Heineken imported from Holland* ». Il s'agit d'un objet trouvé, choisi par l'artiste et réapproprié. Le tesson de bouteille évoque la violence urbaine puisqu'il est souvent utilisé dans des rixes de rue, de même que le désir d'évasion lorsqu'il est transformé en pipe pour fumer de la marijuana. Cet autoportrait désignerait ainsi une identité brisée et parcellaire, importée de Hollande et recyclée. Il résume l'identité fracturée de l'Afrikaaner.

2—

Temene, 2007

Neon rouge rond SACRED - SCARED

Dans l'œuvre *Temene*, l'artiste trace en lumière par des néons rouges les mots « sacred » et « scared ». L'ensemble forme un cercle rouge rappelant une signalétique d'interdiction. En associant le mot « sacred » à son anagramme « scared » l'artiste induit un glissement de sens du mot « sacré » au mot « effrayé » et inversement. Cette réversibilité du sens est symptomatique des œuvres de Kendell Geers. L'artiste joue avec la forme des mots autant d'un point de vue linguistique (ressemblance des signifiants) que d'un point de vue plastique (dimension sculpturale des lettres).

3—

Cadavre Exquis, 2007

Reproduction grandeur nature en résine de la Victoire de Samothrace, repeinte au motif *Fuck*

L'artiste recouvre une copie de la *Victoire de Samothrace* du motif « fuck ». Le motif est répété de sorte à draper la sculpture d'un ornement insolent. Le titre de l'œuvre, *Cadavre exquis*, fait référence au jeu collectif inventé par les Surréalistes. Le titre inscrit aussi l'œuvre dans le registre de la poésie, toujours teintée d'humour noir par l'artiste, qui s'inscrit aussi dans un héritage artistique. La *Victoire de Samothrace* a par ailleurs souvent fait l'objet de détournements, au même titre que la *Joconde* par les Surréalistes.

4—

Song of the Pig, 2000

Sacs mortuaires, techniques mixtes

L'installation *Song of the Pig*, au cœur de l'exposition, est composée de deux couloirs qui se rencontrent pour dessiner une croix en plan. Au plafond, deux lignes continues de néons s'entrecroisent, reprenant en lumière la forme de la croix. Suspendus aux parois et alignés les uns à la suite des autres, d'énormes sacs mortuaires évoquent une morgue ou des rangées de carcasses de bestiaux. La lumière blafarde donne à l'ensemble un aspect clinique et froid.

5—

Mondo Kane, 2002

Verre, béton

Ce cube monumental de béton hérissé de morceaux de verre acérés peut être vu comme un écho direct aux murs d'enceinte de zones sensibles, de Soweto à Belfast en passant par Guantanamo. Le titre de l'œuvre, *Mondo Kane*, fait référence à un film de Gualtiero Jacopetti, réalisé en 1962, intitulé *Mondo Cane*. Il s'agit d'un pseudo documentaire, fait d'images choquantes, trashes et pittoresques, mélangeant des scènes réelles à d'autres mises en scènes, le tout accompagné d'une musique grandiloquente. Notons qu'en orthographiant *Kane*, avec un K, l'artiste démultiplie les références en évoquant cette fois le célèbre film de Orson Wells, *Citizen Kane*, réalisé en 1941. C'est aussi une référence au socle du monde de Manzoni et à la sculpture minimale, voire à *Ti Amo* de Michelangelo Pistoletto.

SÉLECTION DES ŒUVRES PRÉSENTÉES

6—

T.W. (Vitrine), 1993

Vitrine en bois et verre, brique

De nombreux titres commencent par T.W., abréviation de *Title Withheld* (sans titre, titre retiré). Ils sont toujours, comme c'est le cas ici, complétés par un mot entre parenthèses. Ces titres évoquent une autocensure. Ils accentuent la transgression qui peut se dégager des œuvres. En choisissant d'intituler ses œuvres *Titre Retiré* tout en ajoutant le titre entre parenthèse, l'artiste simule une censure qui se dévoile elle-même comme un artifice. En 1993, avec *Title Withheld (vitrine)*, Kendell Geers présente une vitrine brisée par un jet de pierre. L'œuvre évoque les conflits urbains et la violence du démuné dont elle transpose le geste dérisoire. La vitrine est vide à l'exception de la pierre qui a servi à la briser et qui devient, par un subtil renversement, l'objet exposé. Geers fait ainsi se rencontrer de manière frontale l'art et la rue, l'art et la délinquance.

7—

Manifest., 2007

Néon bleu « What do you believe in? »

L'œuvre intitulée *Manifest* semble faire écho à *Temene*. Cette fois, l'artiste utilise le néon pour écrire en lumière la question : « *What do you believe in ?* ». La forme en spirale de l'œuvre, l'utilisation des néons bleus et des mots, font référence à une œuvre célèbre de Bruce Nauman : *The True Artist Helps the World by Revealing Mystic Truths*, réalisée en 1967. A quarante ans de distance, *Manifest* de Kendell Geers semble répondre à l'œuvre de Bruce Nauman sous la forme d'une question sans réponse : « *What do you believe in ?* ». La forme interrogative de la phrase nous met au défi de croire en quelque chose et sonne plutôt comme une affirmation nihiliste. Quant au titre de l'œuvre, *Manifest*, il fait peut-être référence au *Manifeste cannibale Dada* de Francis Picabia.

H.E.X., 2007

Matraques

L'artiste utilise des centaines de matraques de CRS pour composer tantôt le motif d'une étoile tantôt celui d'un cercle. Utilisant les objets bruts, issus du répertoire policier, l'artiste charge son œuvre d'une violence implicite.

8—

Monument to the Unknown Anarchist, 2007

Voiture, feu, gaz, béton, verre

La sculpture *Monument to the Unknown Anarchist* met en scène une voiture en train de brûler. La voiture est présentée sur un socle recouvert de tessons de bouteille. En élevant avec ironie un « monument à l'anarchiste inconnu » comme il en existe « au soldat inconnu », l'artiste semble se moquer de la figure héroïque. En prenant une voiture brûlée comme symbole et en le dressant sur un socle, il tourne en dérision l'acte de célébration lui-même et sa prétention à distribuer le bien et le mal, la violence légitime de l'illégitime.

9—

On the Declamation and Preeminence of the Female Sex, 2005

Installation

Les murs de l'espace de l'exposition sont recouverts de dessins réalisés à l'encre de Chine présentant des femmes nues dans des poses aguicheuses, provocantes voire agressives. Lorsque l'artiste représente des femmes dans des postures empruntées au répertoire pornographique, il déclare : « *Le moment que je m'efforce d'atteindre est celui où attraction et répulsion ne font qu'un, comme ce que l'on ressent en passant à côté d'un accident grave sur l'autoroute ou en surprenant, par la fenêtre de leur chambre, un couple en train de faire l'amour.* »

L'ARTISTE

KENDELL



/« JE SUIS UN AFRICAIN BLANC VIVANT DANS UNE ÉPOQUE DANS LAQUELLE DES GENS ARMÉS DE LAMES DE RASOIR PEUVENT S'ÉCRASER SUR LES BÂTIMENTS LES PLUS PUISSANTS DU MONDE. UNE ÉPOQUE DANS LAQUELLE 15 MILLIONS DE SUD AFRICAINS ONT LE SIDA. UNE ÉPOQUE DANS LAQUELLE LES ÉTATS-UNIS PEUVENT DÉCLARER LA GUERRE EN IRAK SANS RAISON AUTRE QUE D'ACCOMPLIR LEUR PROPRE DÉSIR. UNE ÉPOQUE DANS LAQUELLE LA POLLUTION DES ÉTATS-UNIS PROVOQUE DES INONDATIONS EN EUROPE ET DES SÉCHERESSES EN AUSTRALIE. JE VIS DANS UN TEMPS DE CONTRADICTIONS DANS LEQUEL LA CONTRADICTION, LA VÉRITÉ, LE DÉSIR, LA PASSION ET L'ANARCHIE NE SONT PLUS QUE DES NOMS DE PARFUMS. » /

Kendell Geers, qui vit aujourd'hui à Bruxelles, a choisi de modifier certains éléments de

sa vie, rendant sa biographie complexe. A l'âge de seize ans, Jacobus Hermanus Pieter Geers remplace son nom de naissance pour prendre celui de Kendell Geers, masquant ainsi son identité d'afrikaaner originaire de Hollande. Cette première modification sera suivie d'un certain nombre d'autres, visant à redéfinir son identité et plaçant sa propre vie sous le signe de la rébellion.

En 1983, Kendell Geers falsifie sa date de naissance qu'il situe désormais en mai 1968. En choisissant une date aussi célèbre, il fait coïncider l'histoire collective avec son histoire personnelle. Les révoltes étudiantes (en France, aux États-Unis, en Amérique centrale), la mort de Marcel Duchamp, l'assassinat de Martin Luther King sont autant d'événements datant de 1968 que l'artiste semble revendiquer comme des éléments fondateurs.

Dans la même perspective, avec *T.W. (curriculum vitae)*, Kendell Geers réécrit son CV à partir d'une sélection de faits historiques. En enchevêtrant son histoire à celle du monde, il souligne l'importance du contexte social, culturel et politique, dans sa vie d'artiste.

En 1989, refusant de servir dans la Force de défense sud-africaine, Geers se voit contraint de fuir aux États-Unis. À New York, il devient l'assistant de Richard Prince, lui-même déjà engagé dans la subversion des codes de la société WASP (White Anglo Saxon Protestant). Il retourne à Johannesburg en 1990, avant d'en partir définitivement dix ans plus tard.

Archétype d'une génération d'artistes engagés dans les années 1990, Kendell Geers est passé, depuis le début de la décennie, d'un art résolument ancré dans les problématiques activistes à un travail de manipulation iconique des situations de crise sociale, idéologique ou politique, poussant toujours le spectateur à un trouble et à un questionnement.

Kendell Geers interroge les pulsions destructrices de l'homme dans un monde où les notions de bien et de mal sont, selon lui, dépassées. Il affirme que l'art peut avoir des conséquences sur la société.

/« EN TANT QU'ARTISTE, J'ESSAIE D'ENGAGER AVEC LA VIE UN COMBAT DANS LEQUEL LES EXPÉRIENCES VITALES SONT CONDUITES À L'EXTRÊME. » /

L'œuvre : l'art comme prise de position

DEPUIS PRÈS DE 15 ANS, KENDELL GEERS DÉVELOPPE UNE ŒUVRE POLYMORPHE MÉLANT OBJETS, INSTALLATIONS, ŒUVRES VIDÉO, PHOTOGRAPHIES ET PERFORMANCES. PAR SON TRAVAIL, L'ARTISTE PERTURBE LES CODES ET LES PRINCIPES MORaux GÉNÉRALEMENT ADMIS. UTILISANT UN ÉVENTAIL DE RÉFÉRENCES ISSUES DE DIFFÉRENTS DOMAINES TELS QUE L'HISTOIRE DE L'ART, L'ICONOGRAPHIE, LE KITSCH..., IL QUESTIONNE LA VALEUR ARTISTIQUE. CHARGÉES DE SIGNIFICATIONS ÉMINEMMENT POLITIQUES, COMPLEXES ET PROFONDES, LES ŒUVRES DE CET ARTISTE S'IMMISCENT ENTRE ÉVIDENCE ET PROVOCATION. CEPENDANT, L'ESTHÉTIQUE RADICALE DE KENDELL GEERS DONNE À CELLES-CI UN TON POÉTIQUE SUBTIL ET HUMORISTIQUE.

Kendell Geers explore avec force l'effondrement des systèmes de croyance et des idéologies en utilisant tous les matériaux possibles : des images pornographiques, mais aussi des figures emblématiques de l'Histoire de l'art (telle que la Victoire de Samothrace) ou de l'Histoire des religions peintes avec le motif Fuck, en passant par des installations faites de fils de fer barbelés ou de matraques. Il explore ainsi en permanence les limites sociales, pour les interpréter sous une forme artistique très personnelle. Il s'inscrit, enfin, plus globalement, dans la vie même, dans ses éclats et ses parts d'ombre, dans cette « beauté dangereuse » qu'il recherche dans ses propres expériences et qu'il place bien avant l'art.

Sa démarche artistique se caractérise par la multiplicité des médiums et la cohérence d'ensemble. Kendell Geers se définit comme un « terroriste » dans le champ de l'art et revendique la nécessité de prendre position. Il explore et critique notre monde de manière frontale en mettant en garde contre l'aliénation que peuvent engendrer les objets, les images et les situations de notre quotidien. Ce positionnement critique ne repose pas sur une vision manichéenne mais sur une mise en doute répétée des principes de bien et de mal et sur l'affirmation de leur possible réversibilité. Centré sur des problématiques morales ou politiques, Kendell Geers s'interroge sur le contexte de l'art, ses modes et ses effets, sur l'institution et ses acteurs.

Chez Kendell Geers, le choc, la violence et la controverse sont des matériaux au même titre que l'encre de Chine, les statuettes africaines emballées de ruban de signalisation rouge et blanc ou les tessons de verre figés dans des blocs de béton. En aucun cas, cependant, ces matériaux ne constituent une fin en soi.

Avec un art conscient des choses du monde, Geers n'entend pas imposer ses vues personnelles mais placer le spectateur devant ses propres choix.

/« J'ESSAIE DE CRÉER DES ENDROITS DANS LESQUELS LES SPECTATEURS DOIVENT ACCEPTER LA RESPONSABILITÉ DE LEUR PRÉSENCE DANS L'ŒUVRE ARTISTIQUE. ÉVIDEMMENT, ILS SONT TOUJOURS LIBRES DE S'EN ALLER OU DE CONTINUER LEUR CHEMIN MAIS S'ILS DÉCIDENT DE PRENDRE PART À MON TRAVAIL, ILS DEVIENNENT SPECTATEURS ACTIFS. D'UN POINT DE VUE TRÈS LITTÉRAL, SI VOUS NE FAITES PAS ATTENTION OÙ VOUS MARCHEZ ET À CE QUE VOUS FAITES LÀ, VOUS RISQUEZ DE VRAIMENT VOUS BLESSER. LE DANGER EST QUELQUE CHOSE DE PRÉSENT DANS TOUTES MES ŒUVRES. » /

C'est, comme souvent chez Kendell Geers, son extrême simplicité qui donne à l'œuvre son efficacité. La sobriété et l'impact de ses œuvres ne doivent cependant pas masquer le degré d'humour et de poésie instillé dans l'œuvre qui nuance son apparente brutalité.

Sensible à l'ironie de l'allusion sexuelle, Kendell Geers a fait également de l'érotisme une base de son travail au même plan que la violence ou l'humour.

/ « TOUTES LES ŒUVRES QUE JE CRÉE COMMENCENT PAR MON CORPS. [...] MÊME LORSQUE JE TRAVAILLE SUR DES DESSINS, PAR EXEMPLE, J'UTILISE TOUT MON CORPS POUR LES RÉALISER PLUTÔT QUE JUSTE MES MAINS ET JE NE ME SERS CERTAINEMENT PAS D'UN PINCEAU OU D'UN CRAYON. JE NE FAIS AUCUNE DISTINCTION ENTRE LES MONDES DE L'ART ET DE LA VIE; AINSI, LE SEXE, À L'INSTAR DE LA POLITIQUE, EST SIMPLEMENT UNE AUTRE DIMENSION DE MON CORPS. L'ACTE SEXUEL EST PAR DÉFINITION LIÉ À LA CRÉATION, MÊME LORSQUE LA PROCRÉATION EST ÉVITÉE. C'EST LA MÊME CHOSE AVEC L'ART. AVEC LE SEXE, IL S'AGIT AUTANT DE VIE ET DE DON DE SOI QUE DE MORT ET DE SACRIFICE. » /

Créer et détruire, expérimenter les limites et les tabous, explorer les mystères de la vie et de la mort par la sexualité et l'érotisme, revisiter les rituels, telle est l'œuvre de Kendell Geers, qui dépasse de loin les conditions biographiques qui ont entouré sa naissance et ses premières années en Afrique du Sud, marquées par l'Apartheid.

BIOGRAPHIE

RENDELL
GEERS



Né en mai 1968

Vit et travaille à Bruxelles

Expositions personnelles (sélection)

2008

Irrespektiv, DA2 Domus Artium 2002, Salamanca, Espagne
PostPunkPaganPop, Galerie de Pury & Luxembourg, Zürich, Suisse

2007

Kannibale, Galerie Yvon Lambert, Paris, France
Irrespektiv, BALTIC, Newcastle Upon Tyne, Royaume-Uni
Irrespektiv, Stedelijk Museum voor Actuele Kunst (S.M.A.K.), Gand, Belgique
Auto da fé, BPS22, Charleroi, Belgique

2006

The word made flesh, Galerie Stephen Friedman, Londres, Royaume-Uni

2005

Satyr : Ikon, Galleria Continua, San Gimignano, Italie
The Fall, Sorry we're closed, Bruxelles, Belgique
Hung, Drawn and Quartered, Aspen Art Museum, Aspen, USA

2004

Hung, Drawn and Quartered, Contemporary Art Center, Cincinnati, USA
Sexus, Cimaise et Portique, Albi, France
The forest of suicides, MACRO Museum, Roma, Italie
In the flesh, Salon 94, New York, USA

2003

NOITU(LOVE)R, Castello di Ama per l'arte contemporanea Lecchi in Chianti, Italie
Inferno, CCA Kitakyushu Project Gallery, Japon
Terrorealismus, Migros Museum, Zürich, Suisse
The Prodigal son, Goodman Gallery, Johannesburg, Afrique du Sud
Rogue States, Stephen Friedman Gallery, Londres, Royaume-Uni

2002

Grenzgänger, Galerie Luis Campana, Cologne, Allemagne
Mondo Kane, Galleria Continua, San Gimignano, Italie
A Spy in the House of Love, Camouflage, Bruxelles, Belgique
Sympathy for the Devil, Palais de Tokyo, Paris, France

2001

Where Angels Fear to Tread, Delfina Project Space, Londres, Royaume-Uni
Televisionaries, Württembergischer Kunstverein and Schloss Solitude, Stuttgart, Allemagne

2000

Timbuktu, MAK, Vienna, Autriche
iYa Basta!, Le Consortium, Dijon, France
Ex Africa Semper Aliquid Novi, Galerie Marian Goodman, Paris, France

Arte all'Arte V edizione, Volterra, Italie
Inova, University of Wisconsin-Milwaukee, Milwaukee, USA
Art Unlimited, Basel ArtFair, Bâle, Suisse

1999

States of Emergency, Vienna Secession, Vienne, Autriche
Heart of Darkness, South African National Gallery, Cape Town, Afrique du Sud
Stephen Friedman Gallery, Londres, Royaume-Uni
Project Rooms, Arco, Madrid, Espagne

1998

Guilty, Fort Klapperkop, Pretoria, Afrique du Sud
98.3, ArtPace, San Antonio, Texas, USA
Heart of Darkness, Gallery in the Round, Grahamstown, Afrique du Sud

1997

Memento Mori, de Vleeshal, Middelburg, Pays-Bas

1996

Black on the Inside (with Neil Goedhals), Galerie Metroplex, Johannesburg, Afrique du Sud
16 June 1976 (with Willie Bester), Goodman Gallery, Johannesburg, Afrique du Sud

1995

Work on Paper, Chalkham Hill Press Gallery, Johannesburg, Afrique du Sud
W.C., Villa Arson, Nice, France

1994

Air de Paris, Everard Read Contemporary & ICA & Market Theatre Galleries, Johannesburg, Afrique du Sud
We are Johannesburg Artists and Nothing More, Michaelis Art Gallery, Cape Town, Afrique du Sud

1993

The New Patron, Everard Read Contemporary, Johannesburg, Afrique du Sud
Threshold : The Exhibition, Everard Read Contemporary, Johannesburg, Afrique du Sud
Objects, Natal Technikon Art Gallery, Durban, Afrique du Sud

1991

Mediations, Goodman Gallery, Johannesburg, Afrique du Sud

1988

Box Theatre, University of the Witwatersrand, Johannesburg, Afrique du Sud

L'exposition est soutenue par les galeries :

- Yvon Lambert, Paris (France) - New York (USA)
- Galleria Continua, San Gimignano (Italie)
- Stephen Friedman Gallery, Londres (GB)

AUTOUR DE L'ARTISTE KENDELL GEERS

Catalogue

Catalogue monographique «Irrespektiv»,
édité par Bom Publishers.

Conçu et édité par le SMAK de Gand, le BPS 22 de
Charleroi, le Baltic Flour Mills de Newcastle, le Musée d'Art
Moderne et Contemporain de Trente et le mac^{LYON}.

Il se présente sous la forme d'un livre-coffret pensé
comme un livre d'artiste et propose des essais de :
Lieven De Cauter, Paulo Herkenhoff, Rudi Laermans,
Christine Macel et Warren Siebrits, ainsi qu'un
entretien de Jérôme Sans avec Kendell Geers.

Description :

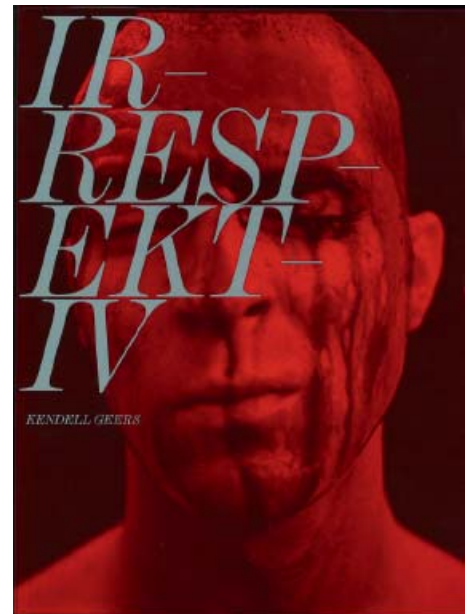
Titre : *Irrespektiv*

Nb de pages : 304 dont 144 en noir et blanc et 160 en couleur

Nb de reproductions : 133

Format : 28 x 21 cm

Prix : 45 euros



/« L'ARTISTE DEVRAIT
RÉAGIR PAR RAPPORT
À CE QUI SE PASSE
DANS LA SOCIÉTÉ
MAIS IL NE DEVRAIT
JAMAIS AVOIR DE
RESPONSABILITÉ
SOCIALE. CRÉER, C'EST
AUSSI RÉAGIR. » /

INFOS PRATIQUES

KENDELL GEERS

L'exposition

Commissariat général :
Thierry Raspail
Commissariat de l'exposition et
régie artistique générale :
Thierry Prat
Assistante d'exposition :
Marilou Laneuville
Régie des œuvres :
Xavier Jullien

Service presse

Muriel Jaby/Élise Vion-Delphin
T (33) 04 72 69 17 05 / 25
communication@mac-lyon.com

Adresse

Musée d'art contemporain
Cité internationale
81 quai Charles de Gaulle
69006 LYON

T (33) 04 72 69 17 17
F (33) 04 72 69 17 00
info@mac-lyon.com

www.mac-lyon.com

Horaires d'ouverture

Du mercredi au dimanche,
de 12h à 19h

Accès

- Par le quai Charles de Gaulle,
Cité internationale
- Parking Cité internationale,
accès côté Rhône
- Bus 4, arrêt Musée d'art contemporain
correspondance Métro Foch ligne A
ou Métro Saxe Gambetta ligne B et D
- Bus C1, départ gare Part-Dieu,
arrêt Musée d'art contemporain
- Bus 58, départ Bellecour par Terreaux,
arrêt Musée d'art contemporain
- Stations vélo'v

Tarifs de l'exposition

Plein tarif: 6 euros*
Tarif réduit: 4 euros*
Gratuit pour les moins de 18 ans
* Sous réserve de modifications

Visites commentées

Parcours enfant / visite adulte,
tous les samedis à 15h30

Visite en famille tous les
dimanches à 15h30

Visite de l'exposition Kendell Geers
en une heure les jeudis 13 novembre
et 11 décembre 2008 à 12h30

Rencontre avec Kendell Geers

Vendredi 28 novembre 2008
à 19h, sur réservation

Simultanément :

LORI HERSBERGER
RENDEZ-VOUS 08
CHRISTIAN LHOPITAL
BLAISE ADILON

